

INFORMATIONS RELIGIEUSES

ROME : *La condamnation de M. Bergson par l'Index.*

CHINE : *Les progrès du catholicisme.*

ETATS UNIS : *Les Sœurs Dominicaines.*

FRANCE : *A l'occasion du Congrès de Lourdes : Origine du Congrès eucharistique.*

* * *

ROME : *La condamnation de M. Bergson par l'Index.* — La condamnation de la doctrine bergsonienne par la Congrégation de l'Index ne suscitera de l'étonnement que parmi ceux là — et ils sont nombreux — qui ignorent les principes traditionnels de la philosophie catholique. "L'immanentisme" de M. Bergson, qui conduit nécessairement au panthéisme, est en opposition absolue avec la foi de l'Eglise : c'est sur la nature de Dieu lui-même qu'il contredit ses plus essentielles définitions. Le Concile du Vatican nous enseigne que Dieu "étant une puissance spirituelle unique par nature, absolument simple et immuable, doit être déclaré distinct du monde en réalité et par son essence : ". Or, la philosophie de M. Bergson nie cette distinction de Dieu et du monde : pour elle, Dieu est une "continuité de jaillissement" qui ne peut exister ni se concevoir sans le monde qui jaillit de lui ; il est un élan vital, une sorte de spontanéité aveugle qui rappelle l'inconscient de Schopenhauer. Cette doctrine qui se présente comme un "anti-intellectualisme" a compromis les notions les plus essentielles et, dès l'abord, l'idée même de vérité qu'elle a placée dans la dépendance de la conscience individuelle ; aussi a-t-elle inspiré directement ou indirectement toute l'apologétique moderniste. La décision de l'Index ne fait qu'établir en droit une condamnation que l'Encyclique *Pascendi* contenait implicitement. Une fois encore, l'Eglise s'affirme comme le défenseur de l'intelligence : une de ses missions les plus évidentes, au cours des siècles, n'aura-t-elle pas été de protéger l'intelligence contre ses propres erre-